

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET  
LES CHEFS D'ENTREPRISE  
ARTISANALE : UN GAIN DE TEMPS  
DE DEUX HEURES PAR SEMAINE  
POUR LES PREMIERS UTILISATEURS



Étude économique

Octobre 2024

A S T E R *è* S  
études, recherche & conseil économique

# SOMMAIRE

---

1. MÉTHODE : MESURER L'IMPACT EFFECTIF & POTENTIEL POUR DIFFÉRENTES TÂCHES PUIS LE TRADUIRE AU NIVEAU SECTORIEL .....	6
1.1 Philosophie générale : associer deux approches existantes dans la littérature .....	7
1.2 Périmètre : une étude qui se veut à la fois étendue et conservatrice .....	8
1.3 Méthode globale : une enquête auprès d'chefs d'entreprise artisanale puis un modèle économique .....	9
2. ENQUÊTE : L'IA GÉNÉRATIVE EST DÉJÀ UTILISÉE ET A DES EFFETS POSITIFS SUR LA PRODUCTIVITÉ.....	10
2.1 Méthode & échantillon : une enquête menée auprès des chefs d'entreprise artisanale référencés par la FAFCEA .....	11
2.2 Résultats : une utilisation importante de l'IA en particulier pour certaines tâches.....	13
3. IMPACT DE L'IA SUR LES CHEFS D'ENTREPRISE ARTISANALE : UN GAIN DE TEMPS CONSTATÉ DE 2,1 HEURES PAR SEMAINE .....	17
3.1 Méthode : estimer un gain de temps et le traduire à l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale.....	18
3.2 Résultats : environ 6% de gain de productivité en moyenne selon les scénarios.....	19
3.3 Extrapolation : vers l'équivalent d'une production supplémentaire de 2,5 à 6,5 milliards d'euros.....	20
4. ANNEXE.....	21

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

## METHODE : MESURER L'IMPACT EFFECTIF POUR DIFFERENTES TACHES PUIS LE TRADUIRE AU NIVEAU SECTORIEL

**L'étude vise à estimer l'impact potentiel des outils d'Intelligence Artificielle (IA) sur l'activité des chefs d'entreprise artisanale.** Asterès a associé deux méthodes courantes dans les travaux académiques : une collecte de données de terrain sur les usages et une estimation sectorielle à partir des gains de temps par tâche réalisée. Les tâches identifiées concernent les activités de gestion des entreprises artisanales, considérées comme celles étant le plus susceptibles d'être touchées par l'émergence des outils d'IA. Huit tâches ont été choisies : l'élaboration de devis ; la facturation et relance client ; la gestion de trésorerie ; l'achat de fournitures/gestion des stocks ; la relation client ; la gestion des plannings de travail ; la création et mise à jour de supports de communication ; la gestion juridique. Une enquête a ensuite été menée en partenariat avec la FAFCEA afin de capter les usages actuels de l'IA et l'organisation du travail des chefs d'entreprise artisanale. Cette enquête a permis de recueillir plus de 1 200 réponses, lesquelles ont servi à modéliser l'impact potentiel des outils d'IA. L'impact à l'échelle du secteur de l'artisanat a ensuite pu être estimé grâce à l'apport de données statistiques extérieures.

## ENQUETE : L'IA GENERATIVE EST DEJA UTILISEE ET A DES EFFETS POSITIFS SUR LA PRODUCTIVITE

**Les résultats de l'enquête font état de gains de temps substantiels pour l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale.** Sur les 46 heures de travail hebdomadaire des chefs d'entreprise artisanale, ceux-ci déclarent occuper 10 heures soit 22% de leur temps de travail total à la réalisation de tâches liées à la gestion de l'entreprise. Ces tâches constituent le terreau principal d'utilisation de l'IA. L'enquête révèle que 27% des chefs d'entreprise artisanale en France ont recours à l'IA dans le cadre de leur travail. Ils sont 15% à l'utiliser de manière régulière (tous les jours ou toutes les semaines) et 12% de manière plus occasionnelle. Les usages sont plus répandus dans l'artisanat de fabrication et de services (30% d'utilisateurs), puis dans l'alimentation (25%) et moins dans le bâtiment (16%). En moyenne, avec l'aide d'un outil d'IA générative, le temps d'exécution d'une tâche diminue de 33%. De fait, les tâches pour lesquelles l'utilisation de l'IA est actuellement la plus intensive sont la création de supports de communication et la relation client. En moyenne, avec ces usages, les chefs d'entreprise artisanale utilisateurs d'IA gagnent déjà 2,1 heures par semaine, et ce seulement deux ans après la mise en ligne de ces outils.

## IMPACT PROSPECTIF : L'IA POURRAIT PERMETTRE DE GAGNER ENTRE 1,7 ET 4,3 HEURES PAR SEMAINE POUR LES CHEFS D'ENTREPRISE ARTISANALE

**Asterès estime que les gains de temps potentiels pour les chefs d'entreprise artisanale se situent en moyenne entre 1,7 et 4,3 heures par semaine, soit un gain de productivité compris entre 4% et 9%.** En proposant 3 scénarios, Asterès cherche à capturer les différences liées à l'évolution des usages. Le scénario conservateur part du principe que les usages des non-utilisateurs s'aligneraient sur les usages moyens des utilisateurs actuels, qui eux, ne progresseraient pas. La hausse de la productivité serait de 4%, 1,7 heure d'économisée par semaine pour chaque chef d'entreprise. Dans le scénario intermédiaire ce sont à la fois les non-utilisateurs et les utilisateurs qui s'alignent sur ceux d'entre eux qui utilisent déjà l'IA pour chacune des 8 tâches de gestion proposées. La productivité augmente alors

de 7%, soit 3,2 heures économisées par semaine. Le scénario optimiste postule que les usages constatés dans l'enquête hors tâches de gestion (retouche photographique et recherche d'idées principalement) pourraient concerner tous les chefs d'entreprise. Dans ce cas, la hausse de la productivité serait de 9%, soit 4,3 heures économisées chaque semaine. Pour chaque scénario, le gain de productivité peut être utilisé par les chefs d'entreprise pour réduire leur temps de travail, augmenter leur production, ou les deux. Dans l'ensemble, cela correspondrait à des hausses de production comprises entre 2,5 et 6,5 Mds€ par an, ou à un gain de temps à l'échelle du secteur équivalent de 78 000 à 197 000 équivalents temps plein.

# PRÉAMBULE



Le cabinet ASTERES a été mandaté par la FAFCEA pour travailler sur l'impact de l'IA sur les chefs d'entreprise artisanale.

Les économistes d'ASTERES ont bénéficié d'une totale indépendance dans la conduite de cette étude. Les sources de l'ensemble des données utilisées sont disponibles dans l'étude.

Les propos tenus ici n'engagent que leurs auteurs. Le document a été rédigé par Elie Kruk et Charles-Antoine Schwerer, économistes chez ASTERES.

1. MÉTHODE : MESURER  
L'IMPACT EFFECTIF &  
POTENTIEL POUR  
DIFFÉRENTES TÂCHES PUIS  
LE TRADUIRE AU NIVEAU  
SECTORIEL



# 1.1 PHILOSOPHIE GÉNÉRALE : ASSOCIER DEUX APPROCHES EXISTANTES DANS LA LITTÉRATURE

**La philosophie proposée par Asterès s’inspire des principales publications ayant déjà chiffré des gains de productivité réalisés ou potentiels avec l’IA générative.** Ces études peuvent être regroupées en deux grandes typologies : soit une approche théorique, analysant la correspondance entre les tâches des actifs et les savoir-faire potentiels de l’IA, soit une approche expérimentale, analysant l’introduction de l’IA sur des terrains très précis. Dans la présente étude, Asterès propose une méthode qui s’inspire de ces deux modalités afin de collecter des données par tâche et de les extrapoler à l’ensemble des chefs d’entreprise artisanale.

- **La première approche consiste à tenter de quantifier les effets futurs de l’IA au niveau macro et à travers une méthode principalement théorique.** Les tâches des actifs sont analysées et mises au regard des compétences de l’IA. Les deux dernières publications académiques de grande ampleur fut ainsi *The Simple Macroeconomics of AI* de l’économiste du MIT, Daren Acemoglu, estimant un gain de productivité moyen de 0,55% par an durant les dix prochaines années, et *AI and Growth: Where Do We Stand ?* de l’économiste du Collège de France Philippe Aghion et de Simon Bunel, qui estime ce gain entre 0,8% et 1,3% par an. En ce qui concerne l’exposition des tâches aux outils d’IA générative, une étude de l’Organisation Internationale du Travail suggère que 58% des tâches réalisées par les employés de bureau sont concernées, en particulier dans les pays développés (*Generative AI and jobs: a global analysis of potential effects on job quantity and quality*, Gmyrek, P., Berg, J., Bescond, D. 2023). Dans une étude comparable, des chercheurs de l’université de Stanford concluent que 15% des tâches réalisées par les actifs pourraient être accomplies plus rapidement avec un même niveau de qualité grâce à l’IA. Ce chiffre monte à plus de 50% avec le développement de logiciels adossés à l’utilisation d’outils d’IA générative (*GPTs are GPTs: an early look at the labor market impact potential of large language models (LLM)*, Eloundou, T., Manning, S., Mishkin, P., & Rock, D, 2023).
- **La deuxième approche consiste à quantifier sur le terrain, par des expérimentations, les effets des outils d’IA générative sur les individus et leur travail.** Une étude académique a ainsi analysé la productivité de salariés d’un support client auquel a été fourni une aide conversationnelle et a conclu à un gain moyen d’efficacité de 14% grâce aux outils d’IA générative (*Generative AI at work*, Brynjolfson et al, 2023). Une seconde étude menée auprès d’universitaires sur l’effet de l’IA générative sur la réalisation de tâches écrites met en évidence un gain de productivité de 40% (*Experimental evidence on the productivity effects of generative Artificial Intelligence*, Noy et Zhang, 2023). Dans une troisième étude menée par des chercheurs de l’université d’Harvard auprès de consultants, les outils d’IA générative permettent de réaliser les tâches demandées (production d’idées et traitement de données) 25% plus rapidement, et avec une meilleure qualité dans 40% des cas. (*Navigating the jagged technological frontier: field experimental evidence of the effects of AI on knowledge worker productivity and quality*, Dell’Acqua et al, 2023). Une étude similaire a été menée auprès de développeurs et les tâches sont réalisées 56% plus rapidement par ceux ayant accès aux outils

## 1.2 PÉRIMÈTRE : UNE ÉTUDE QUI SE VEUT À LA FOIS ÉTENDUE ET CONSERVATRICE

**Le périmètre de l'étude se veut à la fois large sur la typologie de chefs d'entreprise artisanale et les outils d'IA générative et conservateur sur la liste des tâches ou le genre d'effets qui sont quantifiés.** Le périmètre de l'étude associe ainsi une définition des actifs concernés, une temporalité, une liste de tâches concernées par l'IA générative et une série d'effets quantifiés.

- **Le périmètre intègre l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale, qu'ils appartiennent au secteur de l'alimentation, du bâtiment ou de la fabrication et des services.** L'IA générative étant par essence une technologie qui peut toucher tous les secteurs et tous les acteurs, l'étude se veut la plus exhaustive possible sur ce point. A ce propos, l'étude est à la confluence des études macro et des études terrain, présentées plus haut. De fait, les chefs d'entreprise artisanale interrogés sont ceux qui sont présents dans la base de la FAFCEA.
- **L'impact estimé est celui déjà à l'œuvre à l'automne 2024, soit environ deux ans après la mise à disposition des premiers outils d'IA générative.** L'impact potentiel est évalué en l'état actuel des technologies. Pour une étude d'impact, le travail est donc réalisé à très court terme après l'arrivée de la technologie, ce qui influence bien sûr les usages, les taux d'adoption ou encore le type d'effets. Il est probable que les effets organisationnels ou les réaffectations de temps évoluent rapidement avec la généralisation des usages et la montée en expérience. L'étude est ainsi à la confluence des études *ex ante* et *ex post* puisqu'elle repose sur les usages constatés mais se projette vers les usages futurs.
- **Les tâches concernées par l'IA générative essaient d'être exhaustives sur les dimensions gestion de l'activité artisanale.** L'IA impacte a priori les tâches de gestion plus que les tâches de production artisanale, et l'enquête s'est ainsi concentré sur 8 tâches : l'élaboration de devis ; la facturation et relance client ; la gestion de la trésorerie ; l'achat de fournitures et gestion des stocks ; la relation client (prise de rendez-vous, réponse aux appels et courriers) ; la gestion des plannings ; la création et mise à jour de supports de communication (site internet, brochures...) et enfin la gestion juridique (rédaction des contrats). Pour capturer d'éventuels autres usages, une option « autre » a été proposée.
- **Le type d'effets quantifiés est volontairement restreint et se concentre principalement sur le gain de temps.** Si l'enquête permet d'appréhender en partie le gain de qualité, le chiffrage économique essaye au maximum de se concentrer sur les effets considérés comme les plus tangibles à court-terme à savoir le gain de temps.

# 1.3 MÉTHODE GLOBALE : UNE ENQUÊTE AUPRÈS DE CHEFS D'ENTREPRISE ARTISANALE PUIS UN MODÈLE ÉCONOMIQUE

**La méthode choisie consiste à collecter les usages de l'IA et les temps de travail de gestion *via* une enquête de terrain puis à les traduire en effets économiques au niveau sectoriel.** Asterès propose ainsi une approche méthodologique à la confluence des deux typologies de travaux existants, cherchant à combiner la dimension effective des enquêtes de terrain à la généralisation des publications macroéconomiques. La présente méthode incarne les grands choix méthodologiques du cabinet qui essaye à la fois de chiffrer des effets tangibles et de proposer des visions d'ensemble.

- **Asterès collecte sur le terrain les usages et les effets de l'IA générative selon les utilisateurs, par tâche, ainsi que les temps de travail consacrés à la gestion.** Le premier temps de la méthode consiste à collecter la matière qui servira pour la modélisation, en l'occurrence de renseigner sur les usages de l'IA générative par les actifs, sur la fréquence de ces usages, sur les conséquences de ces usages, ou encore sur les tâches de gestion pour les non-utilisateurs. Asterès a choisi de construire ces données à partir d'une enquête directement auprès des chefs d'entreprise artisanale et il s'agit donc d'usages et d'effets déclarés, qui ne sont pas constatés à travers des outils de mesure. Ce mode de collecte peut impliquer certains biais mais Asterès a considéré qu'il était le plus efficace pour documenter les usages de l'IA générative.
- **Asterès modélise ces usages pour les traduire en effet sectoriel pour l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale.** Dans un deuxième temps, la méthode consiste à estimer les effets de l'utilisation de l'IA sur l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale à partir des données collectées sur l'échantillon. Asterès utilise ses résultats pour estimer des effets économiques de gains de temps de travail effectifs puis pour estimer les usages potentiels de ces gains de temps appliqués à l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale.

2. ENQUÊTE : L'IA  
GÉNÉRATIVE EST DÉJÀ  
UTILISÉE ET A DES EFFETS  
POSITIFS SUR LA  
PRODUCTIVITÉ



## 2.1 MÉTHODE & ÉCHANTILLON : UNE ENQUÊTE MENÉE AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISE ARTISANALE RÉFÉRENCÉS PAR LA FAFCEA

**Pour collecter des données exploitables et de qualité sur les usages de l'IA, Asterès a élaboré une enquête en partenariat avec la FAFCEA.** La diffusion du sondage *via* la plateforme SondageOnline, en septembre 2024, a permis de récolter plus de 1 700 réponses. Après traitement, les réponses exploitables sont au nombre de 1 200. Au vu de la taille de l'échantillon et celle de la population d'chefs d'entreprise artisanale, le niveau de confiance du sondage est de 99% avec une marge d'erreur à 4%.

- **L'âge moyen observé dans l'étude est représentatif de l'âge des chefs d'entreprise artisanale.** La moyenne d'âge des chefs d'entreprise artisanale est de 46,4 ans, pour 45,1 ans pour l'âge moyen d'un artisan selon l'Insee<sup>1</sup>. Les profils d'utilisateurs d'IA, avec une moyenne de 44,7 ans, sont légèrement plus jeunes que les non-utilisateurs qui sont en moyenne âgés de 47 ans. Les enquêtés sont 1260 à avoir répondu à cette question.

Age moyen chefs d'entreprise artisanale	Utilisateurs IA	Non utilisateurs
46,4	44,7	47,0

- **Les femmes sont surreprésentées dans l'échantillon.** Les femmes représentent 67% de l'échantillon, contre 33% pour les hommes, alors que les artisans seraient à 79% des hommes selon l'Insee, contre 21% de femmes. La surreprésentation des femmes est probablement liée à la sous-représentation du bâtiment dans l'échantillon. A priori, ce décalage avec la réalité ne biaise pas les résultats de l'enquête car Asterès a constaté, dans une grande enquête auprès de 10 000 actifs sur les usages de l'IA, qu'il n'y avait pas de différence explicite homme – femme. Dans notre échantillon, les femmes sont 63% et les hommes 37% parmi les utilisateurs de l'IA. Les enquêtés sont 1262 à avoir répondu à cette question.

	Total	Utilisateurs IA	Non utilisateurs
Femmes	67%	75%	63%
Hommes	33%	25%	37%

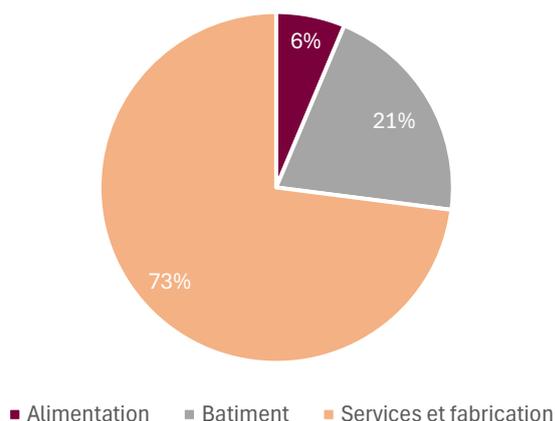
- **Le secteur des services et fabrication est surreprésenté dans notre échantillon.** Le secteur d'activité le plus représenté est celui des services est de la fabrication avec 73% des répondants,

---

<sup>1</sup> Insee, enquête Emploi en continu 2016

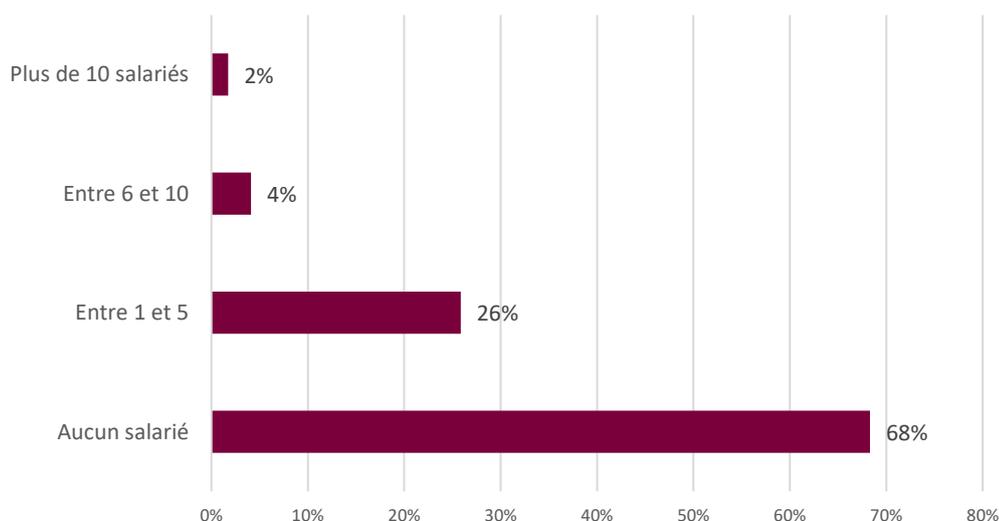
puis le bâtiment avec 21% et enfin l'alimentation avec 6%. Les secteurs diffèrent ainsi des moyennes issues de l'Insee<sup>2</sup> puisque le bâtiment représente 48% des entreprises artisanales, les services et fabrication 45% et l'alimentation 6%. L'analyse détaillée des réponses révèle que ce décalage influence à la hausse les usages de l'IA. Asterès a fait le choix de ne pas retraiter l'échantillon mais de souligner les données sectorielles à chaque fois que cela est pertinent. Parmi les utilisateurs d'IA, le secteur des services et fabrication est encore davantage représenté puisqu'il concentre 82% de l'échantillon, suivi du bâtiment, à 12%, et de l'alimentation à 6%. Les enquêtés sont 1237 à avoir répondu à cette question.

Secteurs (moyenne générale)



- **La répartition du nombre moyen de salariés par entreprise dans notre échantillon est représentative.** Les entreprises de l'artisanat sont 32% à employer au moins un salarié dans notre échantillon, et 68% à être des entreprises individuelles. En moyenne, une entreprise de l'artisanat emploie 1,1 salarié dans notre échantillon. Les chiffres de l'Insee<sup>3</sup> sont proches de ceux de l'échantillon, avec 67% des entreprises sans salarié, 25% entre 1 et 5 salariés, 5% entre 6 et 10 et 3% à 11 et plus. Les enquêtés sont 1263 à avoir répondu à cette question.

Nombre de salarié(s) par entreprise artisanale



<sup>2</sup> Insee références, Edition 2020 - Entreprises

<sup>3</sup> Insee, Sirene au 1<sup>er</sup> janvier 2016

## 2.2 RÉSULTATS : UNE UTILISATION IMPORTANTE DE L'IA EN PARTICULIER POUR CERTAINES TÂCHES

### 2.2.1 GESTION D'ENTREPRISE : EN MOYENNE 10 HEURES PAR SEMAINE

**Les répondants consacrent en moyenne 22% de leur temps de travail total à la réalisation d'activités de gestion de l'entreprise.** La part est plus élevée pour les utilisateurs d'outils d'intelligence artificielle, à 27% contre 20% pour les non-utilisateurs. En temps de travail, les répondants déclarent travailler 46 heures par semaine (44,3 heures pour les utilisateurs d'IA et 46,7 heures pour les non-utilisateurs). Les tâches liées à la gestion d'entreprise sont estimées à 10 heures par semaine (12 heures pour les utilisateurs d'IA et 9,5 heures pour les non-utilisateurs) et les tâches liées au cœur de l'activité artisanale à 36,5 heures. A noter que, par secteur, les chefs d'entreprises du bâtiment sont à la fois ceux qui consacrent le plus temps à la gestion et qui travaillent le plus (16 heures sur 52 heures, contre 11 heures sur 53 heures pour l'alimentation et 10 heures sur 44 heures pour la fabrication et les services). Les enquêtés sont 1250 à avoir répondu à cette question.

	Total	Utilisateurs IA	Non utilisateurs
Nombre total d'heures travaillées par semaine	46,0	44,3	46,7
Nombre d'heures gestion	10,0	12,0	9,5
Nombre d'heures activité principale	36,5	32,7	38

### 2.2.2 PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION : LA RELATION CLIENT EN TÊTE

**Trois tâches concentrent plus de 50% du temps consacré à la gestion.** Parmi les 8 tâches liées à la gestion de l'entreprise, la relation client (prise de rendez-vous, réponse aux appels et courriers) est la plus chronophage avec en moyenne 2 heures, soit 20% du temps consacré à la gestion. L'achat de fournitures et la gestion des stocks arrive en 2<sup>ème</sup> position, occupant en moyenne 1,6 heures par semaine, soit 16% du temps de gestion des chefs d'entreprise artisanale. La création et la mise à jour de supports de communication arrive en 3<sup>ème</sup> position, occupant en moyenne 1,5 heures, soit 15% du temps de gestion. Les enquêtés sont 1225 à avoir répondu à cette question.

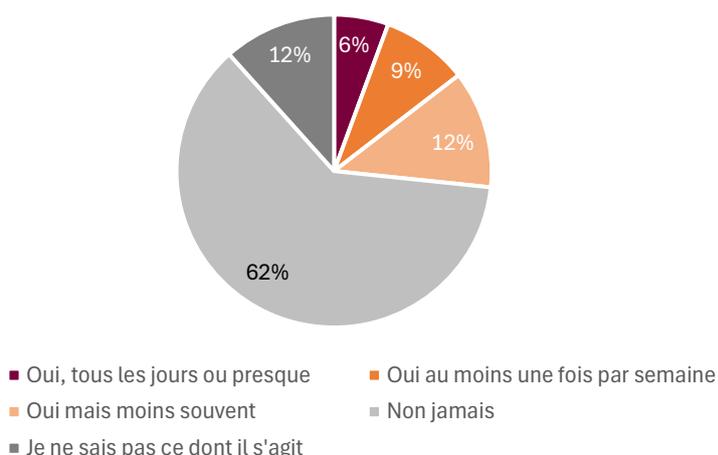
	Équivalent nombre d'heure(s)	Répartition temps de travail gestion
Élaboration de devis	1,4h	14%

Facturation et relance client	1,2h	12%
Gestion de la trésorerie	1,2h	12%
Achat de fournitures/Gestion des stocks	1,6h	16%
Relation client	2,0h	20%
Gestion des plannings de travail	0,9h	9%
Création et mise à jour de supports de communication	1,5h	15%
Gestion juridique	0,2h	2%

### 2.2.3 RECOURS À L'IA : 27% DES RÉPONDANTS S'EN SERVENT AU TRAVAIL

**Parmi les chefs d'entreprise artisanale interrogés, 27% déclarent utiliser un outil d'intelligence artificielle dans le cadre de leur travail.** Parmi eux, 6% en ont un usage quotidien, 9% un usage hebdomadaire et 12% un usage moins régulier. Parmi les 73% qui n'y ont pas recours, 12% déclarent ne pas savoir de quoi il s'agit. Des différences notables apparaissent ici entre les secteurs puisque les chefs d'entreprise artisanale de fabrication et de services sont 30% à s'en servir, contre 25% pour l'alimentation et 16% pour le bâtiment. Ainsi, en retraitant des poids de chaque secteur dans l'échantillon, Asterès estime qu'en moyenne, ce sont en réalité 23% des chefs d'entreprise artisanale qui utiliseraient l'IA au travail. Les enquêtés sont 1 233 à avoir répondu à cette question.

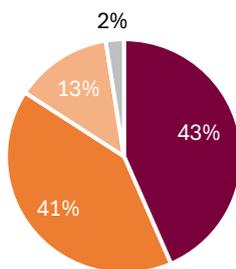
Dans le cadre de votre travail, utilisez-vous des outils d'IA ?



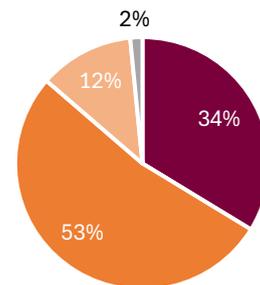
## 2.2.4 IMPACT GLOBAL DE L'IA : UN EFFET POSITIF À LA FOIS SUR LE TEMPS ET SUR LA QUALITÉ

**L'impact de l'IA pour les utilisateurs est positif à la fois en termes de temps passé sur les tâches et de qualité des tâches effectuées.** En conséquence, l'IA a un impact positif sur la productivité des utilisateurs. Parmi les utilisateurs d'outils d'intelligence artificielle, 84% déclarent gagner du temps grâce à l'utilisation de l'IA et 86% à considèrent que l'IA permet également d'améliorer la qualité de la tâche réalisée. Les enquêtés sont 322 à avoir répondu à cette question.

Avez-vous le sentiment que l'IA vous permet de gagner du temps lors de la réalisation des tâches ?



Avez-vous le sentiment que l'utilisation de l'IA améliore la qualité de la tâche réalisée ?



■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout

## 2.2.5 IMPACT DE L'IA SELON LES TÂCHES : UN GAIN DE TEMPS DE 32% EN MOYENNE, PRINCIPALEMENT SUR LA RELATION CLIENT ET LES SUPPORTS DE COMMUNICATION

**Parmi l'ensemble des tâches proposées par Asterès, les usages de l'IA se concentrent sur la production de supports de communication et sur la relation clients, avec un gain de temps moyen de 32%.** Les autres usages de l'IA impliquent un gain de temps comparable. Les enquêtés sont 246 à avoir répondu à cette question.

- **La création et la mise à jour de supports de communication concentre le plus d'usage de l'IA chez les chefs d'entreprise artisanale ayant répondu.** 81% des utilisateurs de l'IA s'en servent ainsi, ce qui leur permet d'économiser 32% de temps.
- **La relation client constitue le deuxième poste d'utilisation de l'IA.** En l'occurrence ils sont 24% à y avoir recours. Là aussi le gain de temps est estimé à 32% par les répondants.
- **L'intelligence artificielle est moins souvent utilisée lorsqu'il s'agit d'effectuer les 6 autres tâches de gestion.** L'élaboration de devis, la gestion de trésorerie, l'achat de fournitures et la gestion juridique sont cités par 4% des répondants. La facturation et relance client et la gestion des plannings par 2%. Le gain de temps oscille alors entre 16% et 43%.
- **Parmi les utilisateurs, les chefs d'entreprise artisanale sont aussi 43% à déclarer utiliser un outil d'IA au travail pour d'autres dimensions.** Cet autre usage est principalement créatif, lié par exemple à de la retouche de photographies ou de la recherche d'idées. Les chefs

d'entreprise artisanale déclarent économiser 35% de temps dans la réalisation de ces tâches grâce à l'IA.

	Temps économisé	Utilisation de l'IA pour cette tâche, parmi les utilisateurs
Création et mise à jour de supports de communication	32%	81%
Relation client	32%	24%
Élaboration de devis	16%	4%
Gestion de la trésorerie	46%	4%
Achat de fournitures	32%	4%
Gestion juridique	34%	4%
Facturation et relance client	27%	2%
Gestion de plannings	43%	2%
Autres	35%	43%
<b>Ensemble</b>	<b>32%</b>	

3. IMPACT DE L'IA SUR LES  
CHEFS D'ENTREPRISE  
ARTISANALE : UN GAIN DE  
TEMPS CONSTATÉ DE 2,1  
HEURES PAR SEMAINE



## 3.1 MÉTHODE : ESTIMER UN GAIN DE TEMPS ET LE TRADUIRE À L'ENSEMBLE DES CHEFS D'ENTREPRISE ARTISANALE

**Pour estimer un impact sectoriel actuel et potentiel de l'IA, Asterès s'est fondé sur les gains de temps selon les tâches.** Afin d'estimer le gain de temps permis par l'utilisation des outils d'Intelligence Artificielle, Asterès a calculé dans un premier temps le gain de temps observé pour les utilisateurs d'IA, puis a estimé un réservoir de gains futurs si les usages se déploient, avant de traduire ce temps en effet sectoriel.

- **La première étape consiste à estimer le gain de temps effectif pour les utilisateurs actuels avec leurs usages actuels.** Les données issues de l'enquête permettent de calculer pour un utilisateur moyen le gain de temps. Ces données sont le gain de temps par tâche grâce à l'IA et la durée de chaque tâche.
- **La deuxième étape consiste à modéliser le gain de temps potentiel selon différents scénarios.** A partir de l'enquête, Asterès a pu proposer trois scénarios de réservoir potentiel de gain de temps. Le scénario conservateur considère que les utilisateurs actuels n'augmenteraient pas leurs usages, et que les non-utilisateurs s'aligneraient sur la moyenne des utilisateurs actuels pour les tâches de gestion. En d'autres termes, un utilisateur qui n'utilise pas encore l'IA pour faire ses devis ne le fera jamais. Le scénario médian considère que l'ensemble des chefs d'entreprise alignent leurs usages sur les utilisateurs actuels, et ce pour chaque tâche de gestion. Un utilisateur qui n'utilisait pas encore l'IA pour faire ses devis se mettrait donc à le faire aussi. Dans le troisième scénario, le plus optimiste, l'ensemble des utilisateurs alignent leurs usages sur ceux qui se servent de l'IA pour la gestion mais aussi pour d'autres tâches.
- **L'impact sectoriel, sur l'ensemble des entreprises artisanales est estimé en termes d'équivalent temps plein et de production monétaire.** L'extrapolation repose sur des données issues de la Chambre des métiers de l'artisanat concernant le nombre d'entreprises artisanales estimé à 1 900 000.<sup>4</sup> La valeur produite est calculée à partir du salaire horaire super brut moyen d'un artisan estimé à 40 382 € selon l'Insee après ajustement de l'inflation.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> Source : <https://www.artisanat.fr/analyses-donnees/artisanat-en-France>

<sup>5</sup> Insee, base non-salariés 2015

## 3.2 RÉSULTATS : ENVIRON 6% DE GAIN DE PRODUCTIVITÉ EN MOYENNE SELON LES SCÉNARIOS

Asterès estime que les gains de temps pour les utilisateurs se situent en moyenne entre 2 et 3 heures par semaine, soit un gain de productivité d'environ 6%. Pour les utilisateurs actuels, le gain de temps observé correspond à l'équivalent de 2,1 heures par semaine. Rapporté à l'ensemble du temps de travail, cela représente un gain de productivité de 5%. Cet impact estimé *via* le questionnaire peut être traduit en impact potentiel à partir de différents scénarios.

- **Dans un scénario conservateur, le gain de temps potentiel pour les chefs d'entreprise non-utilisateurs serait en moyenne de 1,7 heure par semaine.** Le temps passé en moyenne par l'échantillon sur des tâches de gestion étant inférieur à celui des utilisateurs actuels, les gains futurs seraient inférieurs aux gains déjà réalisés. En d'autres termes, les premiers utilisateurs étaient ceux qui avaient le plus de potentiel de gain. Ce scénario part du principe que les usages des non-utilisateurs s'aligneraient sur les usages moyens des utilisateurs, qui eux, ne progresseraient pas. Le gain de productivité pour les chefs d'entreprise artisanale serait alors de 4%.
- **Dans un scénario intermédiaire, le gain de temps moyen pour les chefs d'entreprise artisanale atteindrait 3,2 heures par semaine.** Pour chaque tâche de gestion, Asterès postule alors qu'il est possible de se servir de l'IA dès qu'au moins 2% de l'échantillon le fait déjà. Les gains de temps correspondent alors à celui des utilisateurs actuels, et le temps consacré à cette tâche est le temps moyen de l'échantillon. Dans ce scénario ce sont à la fois les non-utilisateurs et les utilisateurs qui progressent dans leur usage pour les 8 tâches de gestion proposées. Le gain de productivité pour les chefs d'entreprise artisanale serait alors de 7%.
- **Dans un scénario optimiste, le gain de temps moyen pour les chefs d'entreprise artisanale atteindrait 4,3 heures par semaine.** Au scénario intermédiaire, s'ajoute alors les usages « Autres » qui concernaient 45% des utilisateurs de l'IA et où ils gagnaient 35% de temps sur des tâches de 3,2 heures par semaine. Ce scénario postule que ces usages sont généralisables mêmes s'ils étaient assez variés (retouche photographique et recherche d'idées principalement). Le gain de productivité pour les chefs d'entreprise artisanale serait alors de 9%.

	Actuel	Scénario conservateur	Scénario intermédiaire	Scénario optimiste
Gain de productivité	5%	4%	7%	9%
Équivalent nombre d'heure(s)	2,1	1,7	3,2	4,3

### 3.3 EXTRAPOLATION : VERS L'ÉQUIVALENT D'UNE PRODUCTION SUPPLÉMENTAIRE DE 2,5 À 6,5 MILLIARDS D'EUROS

L'usage massif de l'intelligence artificielle par les chefs d'entreprise artisanale permettrait un gain de productivité qu'ils peuvent utiliser pour produire plus, pour réduire le temps de travail, ou pour les deux. Les estimations qui suivent proposent ainsi les deux bornes, en termes de hausse de production et en termes de baisse de temps de travail, si l'ensemble des chefs d'entreprise artisanale adoptaient l'IA. Les scénarios utilisés correspondent aux différentes modalités d'usage et d'adoption, présentés au 3.2. A noter que l'estimation du gain de production est plutôt conservateur puisque la base de calcul est le salaire moyen des artisans, non le salaire moyen des chefs d'entreprise artisanale.

- **Le scénario conservateur aboutirait à une production supplémentaire de 2,5 Mds€ par an, ou à la libération de 142 millions d'heures pour les chefs d'entreprise.** La hausse de productivité de 4% dans ce scénario correspond aussi l'équivalent de la libération de 78 000 équivalents temps pleins (ETP).
- **Le scénario intermédiaire aboutirait à une production supplémentaire de 4,8 Mds€ par an, ou à la libération de 248 millions d'heures pour les chefs d'entreprise.** Les gains de productivité de 7% liés à une évolution des usages de l'IA correspondent à plus de 145 000 ETP.
- **Le scénario optimiste aboutirait à une production supplémentaire de l'ordre de 6,5 milliards d'euros, ou à la libération de 319 millions d'heures pour les chefs d'entreprise.** Il s'agit de l'estimation la plus haute correspondant à une augmentation de la productivité de 9%. Ici tous les usages de l'IA sont pris en compte et considérés comme généralisables, qu'ils soient liés à la gestion de l'entreprise ou non. Ces effets correspondent à plus de 197 000 ETP.

	Scénario conservateur	Scénario intermédiaire	Scénario optimiste
Surplus de production	2,5 Mds€	4,8 Mds€	6,5 Mds€
Temps économisé (ETP)	78 000	145 000	197 000

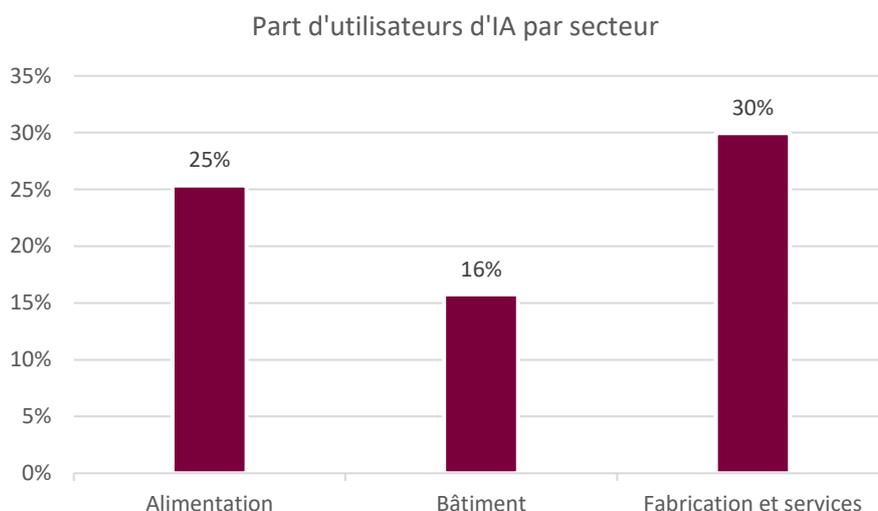
## 4. ANNEXES



# STATISTIQUES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

## UTILISATION DE L'IA EN FONCTION DES SECTEURS D'ACTIVITÉ

**Les trois secteurs d'activité de l'artisanat ne sont pas tous représentés de la même manière dans l'utilisation des outils d'intelligence artificielle.** Le secteur de la fabrication et services est celui comptant le plus d'utilisateurs d'IA puisqu'ils sont 30% à déclarer avoir recours à ce genre d'outil. Le secteur de l'alimentation vient ensuite avec 25% d'utilisateurs, enfin le secteur du bâtiment avec 16% d'utilisateurs.



## MOYENNE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SECTEUR

**Les chefs d'entreprise du secteur du bâtiment consacrent en moyenne plus de temps que les autres à la gestion de leur entreprise.** Dans le secteur de l'alimentation, la moyenne du temps hebdomadaire consacré à la gestion est de 11 heures soit 21%. Dans le secteur de la fabrication et services, cette moyenne est de 10 heures soit 23%. Dans le secteur du bâtiment, ce chiffre est de 13 heures soit 25% du temps de travail total.

	Nombre d'heures consacrées à la gestion	Part dans le temps de travail total
Alimentation	11	21%
Bâtiment	13	25%
Fabrication et services	10	23%

## IMPACT DE L'IA PAR SECTEUR

**En moyenne sur le temps de travail total, les gains de productivité sont proches en fonction de secteurs.** Le secteur des services et fabrication et celui de l'alimentation sont ceux où les gains de productivité sont les plus importants avec 23% de gain sur le temps de gestion et 5% sur le temps de travail total. Dans le secteur du bâtiment, les gains de productivités sont de 16% pour la gestion et 4% pour le temps de travail total.

	Hausse de la productivité sur la gestion de l'entreprise	Hausse de la productivité sur le temps de travail total
Alimentation	23%	5%
Bâtiment	16%	4%
Fabrication et services	23%	5%

# BIBLIOGRAPHIE

---

1. Acemoglu, D. (2023). \*The Simple Macroeconomics of AI\*. MIT.
2. McKinsey & Company. (2023). \*The Economic Potential of Generative AI - The Next Productivity Frontier\*.
3. Gmyrek, P., Berg, J., & Bescond, D. (2023). \*Generative AI and Jobs: A Global Analysis of Potential Effects on Job Quantity and Quality\*. OIT.
4. Eloundou, T., Manning, S., Mishkin, P., & Rock, D. (2023). \*GPTs are GPTs: An Early Look at the Labor Market Impact Potential of Large Language Models (LLM)\*. Stanford University.
5. Brynjolfsson, E., et al. (2023). \*Generative AI at Work\*.
6. Noy, S., & Zhang, L. (2023). \*Experimental Evidence on the Productivity Effects of Generative Artificial Intelligence\*.
7. Dell'Acqua, A., et al. (2023). \*Navigating the Jagged Technological Frontier: Field Experimental Evidence of the Effects of AI on Knowledge Worker Productivity and Quality\*. Harvard University.
8. Peng, A., et al. (2023). \*The Impact of AI on Developer Productivity: Evidence from Github Copilot\*.

# CHARTRE ETHIQUE

---

Asterès est régulièrement sollicité par des entreprises et des fédérations professionnelles pour intervenir en amont de leurs activités de lobbying, particulièrement lors des débats d'orientation budgétaire. Asterès peut donc être amené à réaliser des travaux financés par des donneurs d'ordres et démontrant l'impact économiquement nocif d'une mesure qui pourrait leur être appliquée.

Dans ce cas, notre démarche répond à une charte éthique stricte. Notre client s'engage à accepter que les travaux menés par Asterès répondent aux principes intangibles suivants :

- Asterès ne peut s'engager sur les résultats d'une étude avant de l'avoir réalisée. Nous ne délivrons nos conclusions qu'au terme de nos analyses.
- Nos travaux suivent une méthodologie standard (*top down*), qui s'appuie sur l'utilisation de données statistiques publiques, ou conçues par nous-mêmes.
- Si un client souhaite modifier des conclusions de travaux réalisés par Asterès sans une totale approbation de nos consultants, il devient le seul signataire de l'étude, et n'a plus le droit d'utiliser la marque Asterès.
- Les consultants d'Asterès ne défendent dans le débat public que des travaux qu'ils ont réalisés eux-mêmes. En aucun cas ils n'acceptent de se faire le relais de travaux réalisés par d'autres.

A S T E R è S  
études, recherche & conseil économique

ASTERES ETUDES & CONSEIL

81 rue Réaumur,

75002 PARIS 01 44 76 89 16

[contact@asteres.fr](mailto:contact@asteres.fr)